



DRIT DE L'ABONNEMENT : Roubaix-Tourcoing, Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs. — Les Départements et l'étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17. — A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42
Directeur : ALFRED REBOUX
AGENCE SPÉCIALE A PARIS, Rue Notre-Dame-des-Victoires,

ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis. — A Arras, chez MM. HAYAS, LAFFITE et C^o, place de la Dourse, 3 et rue Notre-Dame-des-Victoires, 23. — A Bruxelles, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 18 MAI 1890

NOUVELLES DU JOUR

La séance de la Chambre

Paris, 17 mai. — M. Christophle déclarait, dans les couloirs, qu'il était absolument décidé à ne pas démissionner et qu'il attendait de pied ferme le résultat de l'enquête et la mise à exécution des menaces du *Matin*.
Le gouverneur du Crédit foncier se sent évidemment fortifié par le succès que M. Rouvier a remporté auprès de la majorité dans l'interpellation sur les Caisse d'épargne.

La lettre du général Boulanger

Paris, 17 mai. — La lettre du général Boulanger à M. Laisant a pas produit, au Palais-Bourbon, une bien vive émotion. Le boulangisme est considéré depuis trop longtemps comme mort pour que la publication d'une simple lettre de décrets puisse être considérée comme un événement considérable.

Chronique du travail

Paris, 17 mai. — Une compagnie de génie vient d'arriver aux mines de Laloué 180 bouilleurs travaillent actuellement.
On attend pour lundi une reprise générale du travail dans les mines et dans les ateliers.

Un tambour-major français prisonnier en Allemagne

Epinal, 17 mai. — Le tambour-major du 152^e de ligne, en garnison à Epinal dont on a annoncé la disparition et que l'on croyait déserteur est parvenu au camp de M. Christophle, prisonnier en Allemagne.
Il avait été capturé en Alsace, arrivé à Mulhouse il fut arrêté par la police et livré à l'autorité militaire.

La retraite des ouvriers

Paris, 17 mai. — Nous avons annoncé que M. Constant Depierre avait projeté de proposer une loi sur la retraite des ouvriers.
Il s'agit de faire en sorte que l'ouvrier, qui à partir de 25 ans verserait une cotisation pendant toute sa vie, ait droit à une pension à l'expiration de son service.

L'agitation ouvrière en Espagne

Madrid, 17 mai. — Suivant des avis de Bilbao, la tranquillité est complète; les troupes qui avaient été réparties sur divers points de la ville, se sont retirées vers dix heures du soir; il n'y a plus que quelques patrouilles qui parcourent la ville, plusieurs arrestations ont été opérées pendant la nuit.

Le repos du dimanche

Budapest, 17 mai. — Le gouvernement présente à la Chambre des députés un projet de loi tendant à établir le repos du dimanche, commençant à 6 heures du matin et durant 24 heures, abstraction faite de certains cas exceptionnels dans lesquels les ouvriers devront du reste alterner.

Un démenti du cardinal Lavigne

Tunis, 17 mai. — Le cardinal Lavigne déclare absolument faux, qu'un pacte soit intervenu entre lui et la société allemande de l'Afrique orientale.

Explosion de chaudière à bord d'un navire

Marseille, 17 mai. — La Ville de Tenger, de la Compagnie transatlantique, était hier hier soir de Cette; elle opérant ce matin son déchargement, lorsque un peu avant dix heures, la chaudière qui servait à faire mouvoir les treuils a fait explosion. Le pont du navire est absolument défoncé.

L'affaire du Crédit Foncier

Paris, 17 mai. — Le *Galignani Messenger* publie l'information suivante, dont nous lui laissons la responsabilité :
« On dit que le rapport des inspecteurs des finances sur le Crédit foncier est déjà entre les mains du ministre des finances. M. Rouvier le communiquera ce matin au conseil des ministres. Le rapport établit qu'il y a des irrégularités dans la comptabilité. »

Le Grimoire

Par Eugène Blainat

Vers la fin de juillet, le peintre Paul Bernois s'en allait dans son atelier de rue Pigalle. Il avait remporté une seconde médaille au Salon de cette année et était prêt de demeurer à Paris pour profiter de son succès. Mais depuis quelques jours il se sentait inquiet, vaguement attristé; il rêvait de Lirac, son village, là-bas, au fond du Vivarais, de sa petite maison enfouie sous les glycines, de sa cousine Suzette, de sa cousine Suzette surtout. L'année passée elle était déjà gentille à croquer, très douce, très simple, avec de splendides cheveux blonds et des yeux couleur noisette plein de bonté jusqu'au bord.
Il aurait un vrai plaisir à la revoir, à retrouver aussi l'oncle Bernois, fumant sa pipe d'écaume, assis devant sa porte, salué très bas par les paysans qui rentraient des vignes.
Le soir, à table, on débouchait, pour lui faire fête, une bouteille de vin de Chateaufort, et lui bavardait de Paris, du Salon, de l'exposition prochaine, de la tour Eiffel qui s'élevait vite; il

Election des Sciences morales

Paris, 17 mai. — L'Académie des sciences morales et politiques procédera aujourd'hui à l'élection d'un académicien libre, en remplacement de M. Charton, décédé.
Le nombre des votants était de 42; la majorité absolue de 22 voix.

Toujours Lemicé-Terrieux

Paris, 17 mai. — Serait-ce encore lui? Le *Paris* a reçu le télégramme suivant :
« Hésitant bien sûr que la lettre du général Boulanger, communiquée par l'Agence libre, et celles de M. Christophle, publiées par l'*Univers*, soient authentiques. »

Les arrestations

Paris, 17 mai. — La manifestation du 1^{er} mai dernier vient d'avoir son épilogue devant la 9^e chambre correctionnelle.
Une quarantaine d'individus, arrêtés au cours des bagarres successives qui se sont produites ce jour même dans les couloirs de la Chambre, ont été condamnés à des peines variant entre vingt-quatre heures et huit jours d'emprisonnement, 10 et 200 fr. d'amende.

Chronique du travail

Paris, 17 mai. — Une compagnie de génie vient d'arriver aux mines de Laloué 180 bouilleurs travaillent actuellement.
On attend pour lundi une reprise générale du travail dans les mines et dans les ateliers.

Un tambour-major français prisonnier en Allemagne

Epinal, 17 mai. — Le tambour-major du 152^e de ligne, en garnison à Epinal dont on a annoncé la disparition et que l'on croyait déserteur est parvenu au camp de M. Christophle, prisonnier en Allemagne.
Il avait été capturé en Alsace, arrivé à Mulhouse il fut arrêté par la police et livré à l'autorité militaire.

La retraite des ouvriers

Paris, 17 mai. — Nous avons annoncé que M. Constant Depierre avait projeté de proposer une loi sur la retraite des ouvriers.
Il s'agit de faire en sorte que l'ouvrier, qui à partir de 25 ans verserait une cotisation pendant toute sa vie, ait droit à une pension à l'expiration de son service.

L'agitation ouvrière en Espagne

Madrid, 17 mai. — Suivant des avis de Bilbao, la tranquillité est complète; les troupes qui avaient été réparties sur divers points de la ville, se sont retirées vers dix heures du soir; il n'y a plus que quelques patrouilles qui parcourent la ville, plusieurs arrestations ont été opérées pendant la nuit.

Le repos du dimanche

Budapest, 17 mai. — Le gouvernement présente à la Chambre des députés un projet de loi tendant à établir le repos du dimanche, commençant à 6 heures du matin et durant 24 heures, abstraction faite de certains cas exceptionnels dans lesquels les ouvriers devront du reste alterner.

Un démenti du cardinal Lavigne

Tunis, 17 mai. — Le cardinal Lavigne déclare absolument faux, qu'un pacte soit intervenu entre lui et la société allemande de l'Afrique orientale.

Explosion de chaudière à bord d'un navire

Marseille, 17 mai. — La Ville de Tenger, de la Compagnie transatlantique, était hier hier soir de Cette; elle opérant ce matin son déchargement, lorsque un peu avant dix heures, la chaudière qui servait à faire mouvoir les treuils a fait explosion. Le pont du navire est absolument défoncé.

L'affaire du Crédit Foncier

Paris, 17 mai. — Le *Galignani Messenger* publie l'information suivante, dont nous lui laissons la responsabilité :
« On dit que le rapport des inspecteurs des finances sur le Crédit foncier est déjà entre les mains du ministre des finances. M. Rouvier le communiquera ce matin au conseil des ministres. Le rapport établit qu'il y a des irrégularités dans la comptabilité. »

Le Grimoire

Par Eugène Blainat

serait infiniment heureux, choyé comme un fils, enveloppé de cette tiède atmosphère de la famille, de ces soins qui vous mettent, malgré vous, une larme au coin de l'œil.
Et puis le soir, quel dîner! La broche roudait, le pâtisier allait et venait derrière. Ce n'est pas un bon repas, mais on se sentait en famille, on se sentait aimé, on se sentait respecté.
Aussi, le dernier jour du mois, Paul boucla sa valise et prit l'express de 7 heures 15.
Trois heures, un long moment, un verre de Malaga au buffet de Lyon, quelques journaux parcourus les yeux mi-clos, il arriva.
A la gare, son oncle l'attendait, et sa cousine Suzette. Paul embrassa son oncle rouge de joie, sa cousine tout pâle d'émotion, s'aida le vieux Baptiste à charger sa malle et la voiture partit au grand trot.
De la station de Lirac ils mirent une heure. L'oncle, radieux, racontait à Paul les histoires du pays, lui pressait les genoux de ses grosses mains de compagnon, lui souriait de ses petits yeux gris. Parfois, il s'interrompait pour lui reprocher de venir si tard.
Suzette me disait toujours : Pourquoi Paul ne vient-il pas? Il m'a dit que Paul sera ici... Nous remercions les parties de plaisir.
Maintenant elle rougissait, Suzette, et le peintre placé en face d'elle lui prononçait les mains :
— Ah! vous pensiez à moi!
— Oh! oui!
— Bien sûr! reprenait l'oncle Bernois, tu sais bien que tu es mon fils et que nous t'aimons plus que tu ne le mérites!
Et il s'attendrit, et Paul s'attendrissait aussi.
L'après-midi, on se promena dans une belle allée entourée d'un vaste jardin. Sur le seuil, la maman, les bras tendus :
— Méchant! qui nous fait attendre sa visite jusqu'au mois d'août! Tu sais, nous ne le lions plus!
Ma chère tante.
— Pas un mot ou je dis quatre mois! Il faut bavarder de Paris, du Salon, de l'exposition prochaine, de la tour Eiffel qui s'élevait vite; il

Chambre des députés

Paris, 17 mai. — La Chambre des députés s'est réunie à 9 heures.
M. Floquet prononce l'éloge funèbre de M. Verne, député de l'Hérault.

Proposition de loi de M. David

M. David. — J'ai l'honneur de déposer une proposition de loi tendant à ce qu'aucun sénateur ou député ne soit nommé Gouverneur du Crédit Foncier ou de la Banque de France.

Le projet de loi sur les crédits

La Chambre adopte ensuite, par 321 voix contre 10 le projet de loi concernant l'ouverture et l'annulation de crédits sur les exercices 1889 et 1890 et sur les exercices clos et périmés.

Achats d'œuvres d'art

La Chambre ajourne la discussion du projet de loi tendant à voter un crédit extraordinaire de deux cent cinquante mille francs pour achats d'œuvres d'art, sur le colléction Quot, destinées au musée du Louvre.

Interpellation de M. Laur

L'accaparement des pétroles
L'ordre du jour appelle la discussion de l'interpellation de M. Laur, sur l'accaparement des pétroles en France.

M. Laur. — Après avoir attaqué l'accaparement des cuivres, qui n'a pas réussi, je viens aujourd'hui à l'attaque des pétroles, qui est un produit plus précieux et qui est plus rare. C'est un produit qui est consommé en France, qui est consommé en France, qui est consommé en France.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

Chambre des députés

Paris, 17 mai. — La Chambre des députés s'est réunie à 9 heures.
M. Floquet prononce l'éloge funèbre de M. Verne, député de l'Hérault.

Proposition de loi de M. David

M. David. — J'ai l'honneur de déposer une proposition de loi tendant à ce qu'aucun sénateur ou député ne soit nommé Gouverneur du Crédit Foncier ou de la Banque de France.

Le projet de loi sur les crédits

La Chambre adopte ensuite, par 321 voix contre 10 le projet de loi concernant l'ouverture et l'annulation de crédits sur les exercices 1889 et 1890 et sur les exercices clos et périmés.

Achats d'œuvres d'art

La Chambre ajourne la discussion du projet de loi tendant à voter un crédit extraordinaire de deux cent cinquante mille francs pour achats d'œuvres d'art, sur le colléction Quot, destinées au musée du Louvre.

Interpellation de M. Laur

L'accaparement des pétroles
L'ordre du jour appelle la discussion de l'interpellation de M. Laur, sur l'accaparement des pétroles en France.

M. Laur. — Après avoir attaqué l'accaparement des cuivres, qui n'a pas réussi, je viens aujourd'hui à l'attaque des pétroles, qui est un produit plus précieux et qui est plus rare. C'est un produit qui est consommé en France, qui est consommé en France, qui est consommé en France.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

Chambre des députés

Paris, 17 mai. — La Chambre des députés s'est réunie à 9 heures.
M. Floquet prononce l'éloge funèbre de M. Verne, député de l'Hérault.

Proposition de loi de M. David

M. David. — J'ai l'honneur de déposer une proposition de loi tendant à ce qu'aucun sénateur ou député ne soit nommé Gouverneur du Crédit Foncier ou de la Banque de France.

Le projet de loi sur les crédits

La Chambre adopte ensuite, par 321 voix contre 10 le projet de loi concernant l'ouverture et l'annulation de crédits sur les exercices 1889 et 1890 et sur les exercices clos et périmés.

Achats d'œuvres d'art

La Chambre ajourne la discussion du projet de loi tendant à voter un crédit extraordinaire de deux cent cinquante mille francs pour achats d'œuvres d'art, sur le colléction Quot, destinées au musée du Louvre.

Interpellation de M. Laur

L'accaparement des pétroles
L'ordre du jour appelle la discussion de l'interpellation de M. Laur, sur l'accaparement des pétroles en France.

M. Laur. — Après avoir attaqué l'accaparement des cuivres, qui n'a pas réussi, je viens aujourd'hui à l'attaque des pétroles, qui est un produit plus précieux et qui est plus rare. C'est un produit qui est consommé en France, qui est consommé en France, qui est consommé en France.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

M. Laur. — Je demande avec instance le renvoi à lundi.

L'ENQUÊTE ÉCONOMIQUE

ET LES CHAMBRES DE COMMERCE

Voici la suite des réponses faites par la société du commerce et de l'industrie laitière de Fournies au questionnaire économique de la Chambre de commerce d'Avènes :

4^e QUESTION

Demandez-vous qu'on modifie le tarif général des douanes?
Non, en ce qui concerne nos articles, et la matière première qui sert à leur fabrication.

5^e QUESTION

A. — Quelles sont les matières premières que vous employez pour votre industrie?
B. — Les laines d'Australie, de la Plata, dans une proportion de 9/10 et les laines de France, dans une proportion de 1/10.

6^e QUESTION

A. — Quelles sont les matières premières que vous employez pour votre industrie?
B. — Les laines d'Australie, de la Plata, dans une proportion de 9/10 et les laines de France, dans une proportion de 1/10.

7^e QUESTION

A. — Quelles sont les matières premières que vous employez pour votre industrie?
B. — Les laines d'Australie, de la Plata, dans une proportion de 9/10 et les laines de France, dans une proportion de 1/10.

8^e QUESTION

A. — Quelles sont les matières premières que vous employez pour votre industrie?
B. — Les laines d'Australie, de la Plata, dans une proportion de 9/10 et les laines de France, dans une proportion de 1/10.

9^e QUESTION

A. — Quelles sont les matières premières que vous employez pour votre industrie?
B. — Les laines d'Australie, de la Plata, dans une proportion de 9/10 et les laines de France, dans une proportion de 1/10.

10^e QUESTION

A. — Quelles sont les matières premières que vous employez pour votre industrie?
B. — Les laines d'Australie, de la Plata, dans une proportion de 9/10 et les laines de France, dans une proportion de 1/10.

11^e QUESTION

A. — Quelles sont les matières premières que vous employez pour votre industrie?
B. — Les laines d'Australie, de la Plata, dans une proportion de 9/10 et les laines de France, dans une proportion de 1/10.

12^e QUESTION

A. — Quelles sont les matières premières que vous employez pour votre industrie?
B. — Les laines d'Australie, de la Plata, dans une proportion de 9/10 et les laines de France, dans une proportion de 1/10.

13^e QUESTION

A. — Quelles sont les matières premières que vous employez pour votre industrie?
B. — Les laines d'Australie, de la Plata, dans une proportion de 9/10 et les laines de France, dans une proportion de 1/10.

14^e QUESTION

A. — Quelles sont les matières premières que vous employez pour votre industrie?
B. — Les laines d'Australie, de la Plata, dans une proportion de 9/10 et les laines de France, dans une proportion de 1/10.

15^e QUESTION

A. — Quelles sont les matières premières que vous employez pour votre industrie?
B. — Les laines d'Australie, de la Plata, dans une proportion de 9/10 et les laines de France, dans une proportion de 1/10.

16^e QUESTION

A. — Quelles sont les matières premières que vous employez pour votre industrie?
B. — Les laines d'Australie, de la Plata, dans une proportion de 9/10 et les laines de France, dans une proportion de 1/10.

17^e QUESTION

A. — Quelles sont les matières premières que vous employez pour votre industrie?
B. — Les laines d'Australie, de la Plata, dans une proportion de 9/10 et les laines de France, dans une proportion de 1/10.

18^e QUESTION

A. — Quelles sont les matières premières que vous employez pour votre industrie?
B. — Les laines d'Australie, de la Plata, dans une proportion de 9/10 et les laines de France, dans une proportion de 1/10.

19^e QUESTION

A. — Quelles sont les matières premières que vous employez pour votre industrie?
B. — Les laines d'Australie, de la Plata, dans une proportion de 9/10 et les laines de France, dans une proportion de 1/10.

20^e QUESTION

A. — Quelles sont les matières premières que vous employez pour votre industrie?
B. — Les laines d'Australie, de la Plata, dans une proportion de 9/10 et les laines de France, dans une proportion de 1/10.

21^e QUESTION

A. — Quelles sont les matières premières que vous employez pour votre industrie?
B. — Les laines d'Australie, de la Plata, dans une proportion de 9/10 et les laines de France, dans une proportion de 1/10.

22^e QUESTION

A. — Quelles sont les matières premières que vous employez pour votre industrie?
B. — Les laines d'Australie, de la Plata, dans une proportion de 9/10 et les laines de France, dans une proportion de 1/10.

23^e QUESTION

A. — Quelles sont les matières premières que vous employez pour votre industrie?
B. — Les laines d